

**Sujet :** [INTERNET] Enquête Publique Parc Photovoltaïque Malaga Aubignosc -  
réponse négative

**De :** Marie-Laure STIMBRE-DURBIANO <stimbre@orange.fr>

**Date :** 28/05/2022 18:25

**Pour :** pref-environnement@alpes-de-haute-provence.gouv.fr

Bonjour,

Vous trouverez ci-joint ma réponse à l'enquête publique sur projet photovoltaïque de Malaga à Aubignosc.

J'ai par ailleurs une question :

Une version de tous les documents concernant ce projet est-elle accessible pour le public en situation de handicap ?

Un système de réponse aux enquêtes publiques accessible aux personnes en situation de handicap existe-t-il ?

Par avance, merci.

Meilleurs sentiments

Marie-Laure STIMBRE

15 IMPASSE CHAMP GIRARD

04200 AUBIGNOSC

06 62 84 05 60

— Pièces jointes : —

malaga-2e-enquete-28mai2022-vs1.pdf

30 octets



Marie-Laure STIMBRE

15 IMPASSE CHAMP GIRARD

04200 AUBIGNOSC

Aubignosc, le 28 mai 2022

Opposition au Projet de centrale photovoltaïque nommé « Projet MALAGA » sur la commune d'Aubignosc 04200

Bonjour,

Je m'étais fermement opposée à la modification du PLU Projet Malaga et à tous les travaux de défrichage, de modification du paysage et de perturbation voire extermination de notre biodiversité.

Cette enquête publique avait clairement mis en évidence l'opposition farouche d'une très grande partie de la population d'Aubignosc ainsi que de celle des habitants et usagers (je pense aux agriculteurs, aux apiculteurs et à ce qui leur reste d'abeilles – donc aussi à notre survie sur cette planète, je pense aux motards et personnes photosensibles dont je fais partie, aveuglés (seulement quelques heures par jour quelques mois par an dixit le constructeur\* (donc au pire quelques morts sur nos routes), aux touristes qui vont désertier, aussi) de toutes les communes impactées par ce projet dans un rayon de plusieurs dizaines de kilomètres (capacité de nuire maximum, prise en compte des oppositions et réserves de la population minimal, le maire de notre commune s'étant « assis » sur le résultat sans appel de l'enquête publique dont la conclusion était très claire: « NON au projet MALAGA ! »).

A noter qu'en tant que citoyenne je me demande vraiment à quoi servent des enquêtes publiques quand un maire à la tête d'un village de quelques centaines d'âmes a un pouvoir de « nuisance » qui peut s'appliquer tranquillement à plusieurs villages et zones résidentielles ou protégées (type Natura 2000 dans le cas présent).

\* Constructeur RES désormais appelé Q ENERGY sans que l'on soit consultés : preuve que dans trente ans la société RES qui a déjà disparu avant même de commencer, aura changé trente fois de nom, d'investisseurs, de pays où payer ses impôts... ou pas.

Ainsi, je remets en question toutes les étapes préalables à cette enquête publique, le nom du demandeur ayant tout simplement changé.

C'est comme dans un contrat de mariage, on ne peut présenter le ou la mariée sous un certain jour, puis se retrouver le jour de la nuit de noces avec un monstre répugnant. Il y a de mon point de vue « tromperie » dès le départ, ce qui vient appuyer ma théorie à savoir qu'on ne trouvera probablement plus les responsables au sortir de cette aventure, lorsqu'il s'agira de démanteler, dépolluer, remettre en état, reboiser, reconstituer la faune détruite d'ici une trentaine d'années : là la « douloureuse » va faire très mal à notre commune et à l'Etat qui a j'espère prévu dès maintenant le budget « défaillance par sociétés « voyou »).

Je me sens considérée comme habitant un village d'un pays sous-développé aux mains de multinationales avides qui ne souhaitent que se faire du profit le plus vite possible sur le dos de notre environnement, sauf que dans les pays sous-développés, on peut espérer des dons de ces sociétés pour remédier au moins temporairement à une pauvreté sans issue (genre quelques sacs de riz). Ce n'est pas notre cas.

Ces sociétés se contenteront de nous voler ce que nous avons de plus cher : la nature et en contrepartie, nous, habitants d'Aubignosc continueront à voir nos factures énergétiques augmenter. En sommes nous serions les dindons de la farce et cela, je le refuse.

Je souhaite que mon regard puisse continuer à se poser sur les paysages montagnaux plutôt que d'être ébloui par des panneaux photovoltaïques made in China dont la durée de vie n'est pas éternelle et dont nous hériterons les frais de recyclage bien polluant et de remise en état (si tant est que cela soit possible) d'ici quelques dizaines d'années, quand la multinationale qui se cache derrière ce projet sera partie, nous laissant avec ce ravage.

Je souhaite conserver notre patrimoine paysager, sa biodiversité et la qualité de vie à Aubignosc/Le Forest ainsi que tous les villages impactés à des dizaines de kilomètres au alentours.

Avant de défigurer un panorama mythique visible de très loin « LA Montagne de Lure », refuge de trois couple d'Aigles Royaux qui seraient contraints de voler au-dessus de ces miroirs sources de danger, exploitons les surfaces de

toitures agricoles et commerciales et les voies d'accès routières et ferroviaires, fluviales, réserves d'eau dans un premier temps.

Finançons le photovoltaïque résidentiel et garantissons l'origine française des matériaux, la maintenance, le recyclage.

Que les citoyens bénéficient d'une déduction de l'énergie produite de leurs factures, en particulier quand une installation se fait sur le domaine publique de leur commune.

Il est quand même incroyable qu'on veuille m'imposer la vue sur une centrale photovoltaïque en pleine campagne alors que je n'en tirerai aucun bénéfice. Ma commune n'a par ailleurs pas besoin de rentrées financières supplémentaires (pas d'endettement).

Moi, ma facture d'énergie ne cesse d'augmenter (même en réduisant mon chauffage à 15/16° l'hiver) et cette centrale ne me bénéficierait pas, aucune réduction ou gratuité de l'énergie n'étant prévue en retour du sacrifice du pan d'une montagne classée Natura 2000.

Dans le cadre du plan gouvernemental sur la transition énergétique et l'écologie dans les territoires, ce que je demande, ce sont des financements accessibles à tous, avec une prime au « made in France » et un accompagnement technique sérieux pour un équipement des maisons individuelles volontaires, des bâtiments commerciaux et agricoles, des voies fluviales et certaines zones de retenue d'eau...

Enfin, j'aimerais avoir communication des éléments de calcul de la véritable empreinte carbone du défrichage qui serait nécessaire et celle de la suppression de la strate arborée avec imperméabilisation et excavation des sols.

Quand des pistes devront être aménagées à flanc de montagne, combien cela coûte-t-il en Co2e ? En diesel directement acheté à la Russie pour qu'elle puisse gentiment massacrer le peuple Ukrainien ?

Quel est l'impact carbone de la fabrication d'un panneau solaire made in China, puis transporté vers l'Europe (encore merci la Russie pour votre pétrole bien polluant et source de financement pour la guerre), puis salement abandonné dans une décharge en Europe (ou en Afrique) ?

A noter que lorsque l'on arrache un ha de végétation constituée d'arbres pour un tel projet, il faut prendre en compte dans le calcul le fait que durant la phase de travaux, puis 30 ans durant l'exploitation, puis encore le temps du démantèlement et encore 30 ans pour que les nouvelles plantations arrivent (éventuellement) à maturité, sur un sol dégénéré....ce sont des milliers de tCo2e qui sont en jeu.

J'aimerais avoir communication des éléments de calcul relatifs au ruissellement induit sur une pente montagneuse dans un pays déjà très sec et sujet à une sécheresse récurrente intense où les racines des arbres retiennent la terre.

Ainsi, je dis halte aux idées simplistes du type « lutte contre le réchauffement climatique » grâce à un tel projet.

En Haute-Provence, des forêts brûlent du fait de la sécheresse et vous voulez arracher des arbres ??? des inondations ont lieu régulièrement et vous voulez créer des zones de ruissellement supplémentaires ???

Je ne peux en mon âme et conscience qu'être CONTRE ce projet de défrichage et d'installation à terme de la centrale photovoltaïque du projet MALAGA alors que je suis intrinsèquement pour l'utilisation de l'énergie solaire sous des formes plus adaptées et ayant moins d'impacts environnementaux.

Là on est tombés sur la tête...et je prie pour que des esprits un peu plus cartésiens se penchent à nouveau sur la question, refassent les calculs, revoient les règles du jeu...

Bien entendu, ce mail sera transmis au nouveau Gouvernement mis en place récemment afin d'apporter de la matière à sa réflexion globale sur le sujet, tout ce qui remonte des « territoires » ayant toute son importance dans les décisions impactant le futur de notre pays.